

Palmarès du Concours de la meilleure photographie d'un lieu de Mémoire 2016-2017

En 2017, 59 photographies ont été adressées au jury du Concours de la meilleure photographie d'un lieu de Mémoire qui au terme d'un examen attentif a décerné trois prix et deux mentions à l'occasion de cette dix-neuvième édition.

En mars 2017, pour la dix-neuvième année consécutive, les Fondations de la Résistance, pour la Mémoire de la Déportation et Charles de Gaulle ont lancé une nouvelle édition du Concours de la meilleure photographie d'un lieu de Mémoire.

Ce concours offre aux élèves la possibilité de photographier des lieux de mémoire relatifs à la Résistance intérieure et extérieure, à l'internement et à la Déportation, qu'ils soient situés en France ou à l'étranger. Par la maîtrise de la technique photographique et la rédaction d'un court texte expliquant leur démarche, les candidats peuvent exprimer leur sensibilité à l'égard des aspects artistiques et architecturaux des lieux de mémoire de la Seconde Guerre mondiale.

Cette année, nous avons reçu 59 photographies⁽¹⁾ qui ont été soumises au jury du concours le vendredi 17 novembre dernier. Néanmoins, le jury a été contraint d'écarter des travaux non conformes au règlement. En effet, quinze candidats ont présenté des photographies de lieux de mémoire liés à la Première Guerre mondiale, ce que ne prévoit pas l'article 2 du règlement. Le jury a donc examiné 44 photographies⁽²⁾.

Cette année, les membres du jury ont été frappés par l'homogénéité des lieux de mémoire photographiés. Ainsi, 25 clichés ont été pris à Auschwitz dont très peu ont échappé à un regard classique influencé par les photographies prises au moment de la libération de ce camp, vision que les candidats ont cherché à reproduire.

Le jury a aussi fait le constat qu'un grand nombre de travaux étaient accompagnés de beaux textes inspirés traduisant l'émotion des élèves face aux lieux qu'ils découvraient. Sans négliger la sensibilité exprimée de la sorte, le jury regrette qu'elle ne se traduise pas également par une création photographique plus aboutie exprimant un point de vue original.

Au terme d'un examen minutieux des réalisations et de nombreux échanges entre les membres du jury, le palmarès du concours 2016-2017 a été proclamé.

Le jury a souligné que la qualité de certaines œuvres reçues ne peut qu'inciter à promouvoir plus largement ce concours. À ce titre, il faut rappeler le soutien précieux apporté par la Direction des Patrimoines, de la Mémoire, et des Archives (ministère de la Défense), qui a accepté de communiquer largement sur ses différents sites en ligne, et l'Association des professeurs d'Histoire Géographie (APHG), qui par le biais de sa revue *Historiens et Géographes*, a diffusé auprès des enseignants du secondaire les informations concernant ce concours⁽³⁾.

Frantz Malassis

(1) 59 candidats ont participé à ce concours : 9 collégiens et 50 lycéens (40 filles et 19 garçons) issus de 10 établissements scolaires (6 lycées généraux, 1 lycée professionnel et technologique et 3 collèges) originaires de 7 départements.

(2) 15 ont été prises dans 5 départements français et 29 à l'étranger dont 25 à Auschwitz.

(3) Le règlement et la composition du jury de ce concours sont consultables sur le site de la Fondation de la Résistance grâce à ce lien : http://www.fondationresistance.org/pages/action_pedag/reglement_p.htm.

Les **deuxième** et **troisième prix** sont revenus respectivement à :

- **Louise OLIVIER**, élève de première économique et sociale au lycée Fénélon de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) pour sa création, « Le bouquet de la mémoire », réalisée en avril 2017 lors d'une visite du camp Auschwitz-Birkenau (Pologne).
- **Paul PATAULT**, élève de première scientifique au lycée Marceau de Chartres (Eure-et-Loir) pour sa prise de vue du camp du Stutthof (Pologne).

Enfin, **deux mentions spéciales du jury** sont venues récompenser :

- **Faustine FIALET**, élève de première scientifique au lycée Arthur Varoquaux de Tomblaine (Meurthe-et-Moselle) pour son cliché intitulé « Dernier regard » pris au camp de concentration de Buchenwald (Allemagne), en février 2017.
- **Axelle MAGNAC**, élève de troisième au collège Jean Bernard de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône) pour son regard porté sur le mémorial du train fantôme à Sorgues (Vaucluse).



Photo Noémie de Sainte-Claire

Le **premier prix** a été décerné à **Noémie DE SAINTE-CLAIRE**, élève de première scientifique au lycée Fénélon de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) pour son cliché intitulé « Rémanences » pris au camp d'Auschwitz-Birkenau (Pologne) en avril 2017.

Cette candidate a accompagné sa photographie de réflexions que lui inspira ce lieu et d'éléments explicatifs de sa démarche créatrice :

« Rémanence : terme qui qualifie la persistance d'un phénomène même après la disparition de sa cause.

J'ai choisi de photographier le camp d'Auschwitz II qui a survécu à la mort du nazisme. À travers ce cliché, mon but était de faire renaître des bribes du passé afin de rendre hommage à la mémoire de tous ceux qui ont vécu l'horreur. Je présente une photographie monochrome pour donner de la force à la douleur sourde qui habite ce lieu. Cette photographie, prise à l'intérieur du camp, a été sélectionnée pour placer le spectateur au cœur de l'histoire plutôt qu'à l'extérieur d'où il l'observerait d'un regard détaché. Un jeu sur la profondeur dévoile un camp imposant [...] pour que les regards convergent vers son entrée qui peut être apparentée à une gueule béante ouvrant sur l'enfer. Les portraits diaphanes qui s'élèvent vers le ciel, disposés de part et d'autre des rails, renforcent la symétrie déjà présente dans la photographie originale. Ils sont également agencés de façon à rappeler les trains qui défilaient inlassablement dans une routine infernale. On peut encore voir la rémanence de ces visages identiques à droite et à gauche qui se reflètent indéfiniment dans le miroir du temps.

La photographie a été prise à genoux sur les rails [...] [où] j'ai [...] remarqué qu'il n'y avait jamais personne [...]. Est-ce l'expression d'un respect tacite ? En prenant ce cliché j'ai senti que j'apportais un témoignage différent, empreint de solennité. Les rails symbolisent également l'écoulement du temps. En effet, les visages les plus nets sont les plus proches du spectateur ce qui pourrait indiquer une proximité de la barbarie dans notre monde moderne. C'est pour cela que le travail de mémoire est nécessaire à chacun d'entre nous pour ne pas refaire les erreurs du passé. N'oublions pas. Nie zapomnij. Nicht vergessen. Do not forget. Non dimenticare.[...]

Vous pouvez retrouver toutes les photographies primées ou ayant obtenu une mention, accompagnées du texte intégral de présentation des candidats sur le site de la Fondation de la Résistance

www.fondationresistance.com